



## Le mot du vice-président Dr Vincent Stoffel

Chers amis,

Contrairement aux habitudes prises depuis des années, nous dérogeons en 2012 à notre calendrier traditionnel. Point de concert du PHANS au mois de novembre : le concert a eu lieu le vendredi 13 janvier 2012 au Théâtre de la Sinne à Mulhouse grâce au solide partenariat que nous entretenons avec le Conservatoire à rayonnement départemental de Mulhouse. Une nouvelle fois, la Soirée des Lauréats a fait salle comble et fut un succès.

Entre le bulletin 32 et celui que vous tenez en mains, une année d'actualités du PHANS s'est déroulée au Bénin.

Parmi les nombreuses missions de soutien médical et paramédical opérées par notre ONG sur nos trois sites béninois (centre de renutrition de Fô-Bouré, centre de renutrition de Banikanni à Parakou et dispensaire de Bonwobérou), j'en retiens deux, alsaciennes à souhait (les bourguignons ne m'en voudront pas) : Melle Cindy Anselin (IDE en Réanimation Chirurgicale au Centre Hospitalier de Mulhouse) est restée plusieurs mois au Bénin où elle s'est particuliè-

rement investie à Banikanni alors que le Dr Jean Muller (ancien généraliste et jeune retraité) a exercé son art au dispensaire de Bonwobérou. Vous lirez leurs rapports respectifs en page 2 de ce bulletin. Melle Anselin a travaillé de concert avec une jeune étudiante en pharmacie (en Uruguay) et en santé publique (en France), uruguayenne de nationalité mais parfaitement francophone : Melle Veronica Brune. Un prochain bulletin vous permettra de faire plus ample connaissance avec Melle Brune. Mais, dès à présent, je tiens à souligner que cette jeune femme assure depuis cet été l'« intérim » de nos partenaires les Sœurs argentines *Esclavas del Corazón de Jesús* (retournées temporairement en Argentine qui pour des vacances, qui pour des raisons familiales) en facilitant grandement nos missions sur les sites de Banikanni et de Bonwobérou. Les Sœurs argentines *Esclavas del Corazón de Jesús* disposaient de deux véhicules 4 x 4. Du fait de leur longue et inhabituelle absence, le Bureau du PHANS a décidé de racheter un des deux 4 x 4 aux Sœurs. Cela nous permet d'être plus mobile sur nos trois sites.

N'oublions pas le site de Fô-Bouré où Sœur Félicité de la congrégation des Oblates Catéchistes Petites Servantes des Pauvres (OCPSP) succède à Sœur Julia mutée au Séminaire de Parakou. Le père Juan-Pablo, détaché au Bénin par le diocèse de Logroño dans la vallée de l'Ebre en Espagne, est le catalyseur de l'action du PHANS à Fô-Bouré. Le Dr Frédéric Chagué, notre président, nous explique page 3 l'importance de ce partenariat à travers deux articles.

Le Dr François Legrand clôt ce bulletin en nous présentant le GNSP du Bénin. Je ne vous en dis pas plus : rendez-vous page 4 pour de plus amples détails.

Nous vous convions tous à notre Assemblée Générale annuelle statutaire le samedi 8 décembre 2012 à 14h30 au Restaurant Le Boucanier 75, avenue Roland Carraz à 21300 Chenôves. L'ordre du jour est consultable ci-dessous.

Les dons au PHANS ouvrent droit au bénéfice de la réduction d'impôts.

Merci pour votre générosité nous permettant de pérenniser notre action au Bénin.

Ordre du jour de l'Assemblée Générale du samedi 8 décembre 2012 à 14h30  
Restaurant Le Boucanier 75, avenue Roland Carraz 21300 Chenôves

1. Rapport d'activités 2011
2. Rapport financier 2011
3. Désignation de deux réviseurs aux comptes pour l'exercice 2012
4. Projets 2012/2013
5. Modification du Bureau au 1er janvier 2013
6. Questions diverses

## « Trois mois au Bénin... »

### Melle Cindy Anselin

Mon séjour de trois mois au Bénin a été pour moi une expérience unique et extrêmement enrichissante tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel.

J'ai, en effet, appris à découvrir et à comprendre les différentes cultures locales. Le fossé culturel est tellement important que chaque jour nous apporte de nouvelles découvertes et de nouveaux étonnements. J'ai appris à soigner en intégrant dans ma démarche de soins des coutumes, des croyances et des convictions souvent aux antipodes des nôtres et parfois contraires à nos pratiques de soins.

Comment alors soigner sans faire de l'ingérence ? C'est ici que réside une des difficultés du travail humanitaire.

C'est en partie grâce au PHANS et aux partenaires locaux du PHANS que j'ai pu connaître cette réalité et

que j'ai dû et pu apprendre à adapter mes pratiques de soins.

Ainsi, en quelques jours, j'ai compris que l'essentiel de mon travail se situait dans le partage : partager le savoir théorique, partager le savoir-faire technique, apprendre la réalité et les contraintes du terrain et, enfin, adapter les soins. Un bilan ? Cette expérience, qui n'est pas une fin en soi, ne suscite pas de bilan car elle représente le début d'un changement, le début de mon change-

ment.

Et cet autre Moi trépigne à l'idée de pouvoir repartir...



Les aficionados du PHANS reconnaîtront sur cette photo Mme Mariette Garrabé-Ferran (à gauche) et Mr Emmanuel Zounménou (à droite) et découvriront Melles Brune (au milieu à gauche) et Anselin (au milieu à droite).

## « Sur le terrain au Bénin »

### Dr Jean Muller

Le 4 x 4 des Sœurs argentines (*Esclavas del Corazón de Jesús*) surchargé par nos bagages essaye en vain d'éviter les innombrables et vastes nids de poule tout au long de notre route qui nous sépare de Cotonou à Parakou où nous sommes basés, soit 450 kilomètres. Il nous faut arriver avant la nuit, avant que les « coupeurs de route » ne nous attaquent pour nous dévaliser.

Le paysage est monotone : c'est la savane arborescente. Mais nous ne sommes pas là pour faire du tourisme mais bien pour essayer d'aider ces populations défavorisées. Notre équipée est composée par le président du PHANS, le Dr Frédéric Chagué, venu nous montrer le travail à accomplir ; Cindy, une infirmière alsacienne ; Veronica, une jeune femme uruguayenne venue pour intervenir dans le domaine de la santé publique et moi-même, médecin généraliste.

Ainsi, dès le lendemain, nous évaluons les besoins respectifs des trois

centres (cf. Bulletin n° 32 pages 1 et 2).

Cindy et Vero auront fort à faire pour auditer et améliorer les procédures des deux centres de renutrition infantile-juvénile de Parakou (quartier de Banikanni) et de Fô-Bouré. Il manque du matériel, des médicaments et certains documents de suivi des enfants ne sont pas toujours à jour. Elles vont faire du très bon travail.

Quant à moi, je travaille au dispensaire de Bonwobérou en y assurant les consultations avec Chantal, une infirmière béninoise de qualité ; Séraphin, un efficace aide-infirmier et Pierre, le « pharmacien » responsable de la dispensation des médicaments et des longues explications quant à leur prise. Les comprimés sont, par exemple, donnés à l'unité et non par boîtes pour s'adapter à la durée du traitement afin d'éviter le gaspillage. Chacun des trois parle plusieurs langues traduisant à tour de rôle selon la langue concernée. Il y a en effet 42 ethnies différentes au Bénin. Le dispensaire traite égale-

ment les patients venus du Nigéria voisin. Les consultations n'ont rien à voir avec les consultations de chez nous : tout y est grave ou gravissime. On y soigne quotidiennement paludisme, anémies sévères, diarrhées, otites purulentes, typhoïde, méningite, bilharziose, fibromes utérins, parfois onchocercose (cécité des rivières) ou lèpre selon la provenance géographique des patients. La petite chirurgie est de rigueur : incision et méchage d'abcès du sein, traitement de panaris, de phlegmons ou de plaies diverses... Chantal, l'infirmière locale, n'a pas encore l'expérience de ce genre d'interventions d'où l'intérêt formateur de notre présence à travers ce compagnonnage.

Mais je dois m'arrêter là car le docteur Patrick et son coéquipier piaffent d'impatience sur le tarmac de l'aéroport de Cotonou afin de prendre la relève. Cela tombe à pic car me voici alité avec 40°C de température : le paludisme ne m'a pas épargné malgré une prophylaxie médicamenteuse bien suivie...

# L'inauguration du nouveau CREN de Fô-Bouré

## Dr Frédéric Chagué

Cher Juan Pablo, cher Luis,

En Novembre 2009, Marie, diététicienne du PHANS, sillonnait les pistes de Sinendé ; sa mission était de rencontrer des mères habitant les villages d'où provenaient les enfants hospitalisés au Centre de RE-Nutrition (CREN) de Fô-Bouré pour essayer d'appréhender différents facteurs concourant à la malnutrition infanto-juvénile.

Un an après, vous nous avez invités, Geoffrey et moi-même, à Fô-Bouré pour l'inauguration du nouveau bâtiment dédié à la renutrition. Ce jour de Novembre 2010 étaient également inaugurées plusieurs réalisations que vous aviez effectuées sur la commune de Sinendé. Nous retrouvons ici une retenue d'eau, nécessaire au bétail et permettant pisciculture et culture à contre-saison ; des moulins à maïs, riz et noix de karité ainsi que leur système d'électrification par groupes électrogènes ; plusieurs salles de classe ; un système d'éclairage public par panneaux photovoltaïques (dès le premier soir les élèves ap-

prenaient leurs leçons au pied des réverbères) ; plusieurs réseaux d'adduction d'eau avec forages et bornes fontaines ; des latrines en dur ; plusieurs Unités Villageoises de Santé comprenant chacune salle de soin et salle d'accouchement. En inaugurant le nouveau CREN, nous prenions pleine conscience que celui-ci n'était que le dernier maillon d'une chaîne qui comprenait également chacune des autres réalisations qui elles aussi concouraient à la lutte contre la malnutrition infanto-juvénile. Ainsi étaient représentées les différentes armes telles que la lutte contre la pauvreté et pour la disponibilité alimentaire, la scolarisation des futures mères, l'amélioration de l'hygiène, la prise en charge des maladies infectieuses et de la période néonatale ; tous ces facteurs que Marie avaient étudiés en brousse un an auparavant. Les modalités d'aide au développement sont parfois critiquables voire critiquées\* : « Il est plus facile de faire le bien que de le bien faire. » écrivait Montesquieu. A nos yeux, vous avez pleinement réussi dans ce pro-

jet multiforme. Plusieurs éléments sont à la base de votre succès, chers amis. Bien sûr, il y a d'une part l'énergie que vous avez mobilisée pour la recherche de fonds et la conduite des chantiers et d'autre part la connaissance que vous avez de la population et de ce vaste milieu que vous parcourez quotidiennement depuis plus de quinze ans. Il y a aussi le fait que vous ayez fait activement participer les villageois au niveau de chacune des réalisations. Bien plus que l'évidente économie de main d'œuvre qui n'est pas négligeable, vous avez également respecté la personne en permettant aux villageois de s'approprier la réalisation : cela étant un gage évident de pérennisation du bénéfice.

Avec tous mes remerciements pour votre aide et pour l'invitation à la cérémonie, je vous fait part en mon nom et en celui du PHANS, chers Juan Pablo et Luis, de toute mon admiration.

\*Dambisa Moyo : L'aide fatale. Les ravages d'une aide inutile et de nouvelles solutions pour l'Afrique. (éditions JC Lattès)

## ¡Feliz cumpleaños\*! Dr Frédéric Chagué

## \*Joyeux anniversaire !



Très chers Pères,

Malheureusement, aucun représentant du PHANS ne sera dans le Borgou en ce jour. Aujourd'hui est assurément un grand jour de l'histoire de Fô-Bouré : un quart de siècle de présence de la mission espagnole

dans le village. Cela fait 25 ans que vous travaillez sur place, avec énergie et abnégation, tout cela dans une joie communicative, contagieuse même. Toutes ces heures passées en brousse, ces kilomètres parcourus sur ces pistes vous ont permis d'appréhender la connaissance du milieu, d'en percevoir la profondeur et parfois la dureté. Autant d'années à aider et à aimer la population de cette zone étendue, d'accès souvent difficile. Grâce à vous, le Centre de renutrition a pu voir le jour en 2004. Grâce à vous, le lien a toujours été effectué entre Fô-Bouré et notre modeste ONG. Par vos conseils, le partenariat avec nos chères Sœurs OCPSP a toujours fonctionné, permettant depuis sa naissance à plus de 500 enfants d'être pris en charge au Centre avec Julia, notre regrettée Bénédicte, Rose, Martine, Lucie, Huguette et Félicité, laquelle est désormais res-

ponsable du Centre. Grâce à votre clairvoyance et votre dynamisme, la construction du nouveau Centre de renutrition permet désormais aux enfants d'être accueillis et traités dans un lieu confortable et fonctionnel. Nous aurions commis d'innombrables erreurs sans vos pertinents conseils et ce sera toujours un plaisir de continuer à travailler ensemble. Ces réunions amicales, avec ces échanges sous votre regard bienveillant et tolérant face à notre inexpérience, sont de grands moments d'enrichissement personnel et de communion.

Merci à vous Juan-Pablo, Fernando, Luis Angel, Luis, Rafael... j'espère n'oublier personne. Recevez nos félicitations et nos encouragements pour votre œuvre ; de façon plus intéressée, recevez tous nos vœux de succès au sein de ce partenariat que nous avons chacun à cœur de voir se pérenniser ! Joyeux anniversaire !

# Le GNSP : un service public important à connaître

## Dr François Legrand

Le Groupement National des Sapeurs-Pompiers (GNSP) constitue l'une des unités de l'armée de terre, composante des Forces Armées Béninoises, lesquelles comprennent également une marine nationale, une armée de terre, une gendarmerie nationale ainsi qu'une garde républicaine. Les missions des forces armées sont définies par la constitution du 11 décembre 1990 et comprennent notamment la préservation de l'intégrité du territoire et de la vie des citoyens. Pour mémoire, il est fréquent de croiser les véhicules et personnels de la gendarmerie nationale lors de déplacements à l'intérieur du Bénin. Ses effectifs sont de 2 800 hommes et femmes. Le groupement national des sapeurs-pompiers est une autre composante de l'armée proche de la population, au quotidien. Chargé de la protection civile, il compte actuellement six centres de secours localisés à Cotonou (centre Saint Jean, à environ 1 km du centre Paul VI), Porto-Novo, Lokossa, Abomey, Parakou (à proximité de la place Tabera) et Natitingou. Les effectifs actuels sont supérieurs à 500 pompiers.

L'équipement d'un centre comprend typiquement un fourgon pompe-tonne (exemples : équipements Desautel ou Camiva sur châssis Renault), un véhicule d'interventions diverses (dernier modèle livré: Mitsubishi L200) ainsi que les véhicules de secours et d'assistance aux victimes (Nissan, Kia), moyens d'interventions les plus sollicités. Le centre de Cotonou comporte des moyens supplémentaires spécifiques tels une grande échelle, du matériel de désin-

carcération et de plongée. Tout comme en France, le secours à personne représente une part importante d'activité. Les accidents de la voie publique sont un problème pré-occupant. La vente d'essence notamment aux bords des routes est parfois la cause d'incendies graves. Le groupement a également été très sollicité lors des périodes d'inondations.

La formation de base est toujours militaire. Les formations spécifiques sont organisées sous forme de plusieurs brevets. Les difficultés rencontrées sont liées aux délais d'intervention tenant compte de l'étendue parfois très importante des zones

couvertes ou, à certaines périodes, à l'approvisionnement en consommables. Sur certaines interventions (accidents de la voie publique...), les équipes du GNSP collaborent avec les antennes du SAMU du Bénin (antennes à Cotonou, Ouidah, Porto-Novo, Lokossa, Abomey, Parakou et Natitingou). Ces antennes dépendent du service public hospitalier.

Malgré les difficultés rencontrées sur le terrain, le dévouement des sapeurs-pompiers est à souligner. Le numéro de téléphone à composer en cas d'urgence est le 118. La photographie d'illustration est prise à Natitingou. Merci aux sapeurs-pompiers pour leur accueil bienveillant.



**Le docteur François Legrand entouré par deux militaires du GNSP (Groupement National des Sapeurs-Pompiers du Bénin) devant un fourgon pompe-tonne Desautel sur châssis Renault (pour les connaisseurs)**

### PROJET HUMANITAIRE AFRIQUE NORD SUD

2, rue du Moulin  
68780 SENTHEIM

Mèl : [phans@free.fr](mailto:phans@free.fr)

Web : [www.phans.asso.fr](http://www.phans.asso.fr)

Merci d'adresser vos dons à notre  
trésorier :

**Dr Jacques Kaltenbach**  
2, rue du Moulin  
68780 SENTHEIM

### Cinéma

*La pirogue* de Moussa Touré avec Souleymane Seye Ndiaye, Laïty Fall, Malamine Dramé (2012)

L'exode vers un avenir meilleur à partir d'un village de pêcheurs de la grande banlieue de Dakar sous-entend un périple périlleux en pirogue vers les îles Canaries en territoire espagnol : une odyssee de mille nautiques (environ 1 800 km) sur de frêles pirogues de pêche surchargées n'arrivant pas toujours à destination.

L'immigration clandestine des Africains vers l'Europe vue par des auteurs africains est traitée à travers un huis clos où les candidats à l'exil et le passeur lui-même vivent une aventure humaine hors du commun. En effet, au-delà des dangers évidents de la mer et de la fièvre de cette odyssee, les protagonistes se retrouvent dans une même unité de temps, de lieu et d'action où, issus d'ethnies différentes, ils mêlent leurs cultures, leurs langues, leurs peurs, leurs croyances et leurs espoirs pour des lendemains meilleurs.